

mais, dès que l'Evêque eut commandé aux chrétiens de mettre bas les armes, le Père vint se placer auprès de Sa Grandeur : c'est là qu'il est mort. Son dernier acte fut un acte d'obéissance

Le P. Alexandre Hia, chargé du district de Toung-Kia-fang-chen, fut pris et amené à Moukden, quelques jours seulement après la mort de M^{gr} Guillon et de ses compagnons. Mis en demeure d'apostasier, il refusa de renier sa foi, déclarant hautement devant les mandarins qu'il était chrétien et prêtre catholique. Alors les mandarins le livrèrent aux mains des Boxeurs qui lui tranchèrent la tête.

C'est à Siao-tcheng, petite ville de son district, que le P. Maurice Li a été arrêté. Un païen, qui se disait son ami, signala aux Boxeurs la présence du Père dont il convoitait l'héritage. Enchaîné aussitôt, le Père Maurice fut reconduit à Mai-Mai-Kai et massacré tout près de sa résidence.

Un de nos théologiens, Auguste Li, a disparu : il a dû être massacré, lui aussi.

* * *

Deux de nos élèves du collège de Cha-ling ont donné généreusement leur sang pour Jésus-Christ : ce sont Jean Kao et Fabien Tchao.

Lorsque le Père Beaulieu eut licencié ses élèves, Jean s'empressa de regagner la maison paternelle pour exhorter ses parents à mourir plutôt que d'abandonner la foi. Les Boxeurs, ayant appris qu'il était séminariste, l'arrêtèrent et lui firent subir des tourments de toute sorte. Finalement ils lui coupèrent les mains et les pieds, et, après l'avoir laissé assez longtemps en cet état, il lui tranchèrent la tête.

Quant à Fabien, il fut conduit devant le sous-préfet de Leao-iang, qui le mit à la question cinq fois de suite. Au cours de ces interrogatoires, le jeune homme montra une constance invincible et fit des réponses dignes des martyrs de la primitive Eglise. Le sous-préfet le livra aux Boxeurs qui le massacrèrent.